



CHABBAT SHALOM

LE BULLETIN HÉBDOMADAIRE
DE NOTRE COMMUNAUTÉ

Vol.7 - No.24

CHABBAT 10 OCTOBRE 2020 - 22 TICHRE 5781



PARACHA FÊTE DE CHEMINI ATSERET SIM'HAT TORAH

Allumage des bougies
du Chabbat: 18h00
Sortie du Chabbat: 19h01
Rabbenou Tam: 19h29



**LA SYNAGOGUE EST FERMÉE
POUR LES FÊTES ET CE JUSQU'A
NOUVEL ORDRE**

Horaire des Offices - 2020 - 5781

Vendredi 9 OCTOBRE 2020 - 21 TICHRE 5781

Veille de SHEMINI ATSERET - Minha suivie d'Arvit: 18:00

**CHABBAT 10 Octobre 2020 - 22 TICHRE 5781
SHEMINI ATSERET**

Chahrit: 8h15 - Min'ha: 17h45 suivie de Arvit.
Allumage des bougies après 19h01

**Dimanche 11 Octobre - 23 TICHRE 5781
SIM'HA TORAH**

Cha'hrit: 8h15
Min'ha suivie de Arvit: 17h45
Fin de la fête: 18h59 - Rabbenou Tam: 19h27

Lundi 12 au Jeudi 15 Octobre 2020

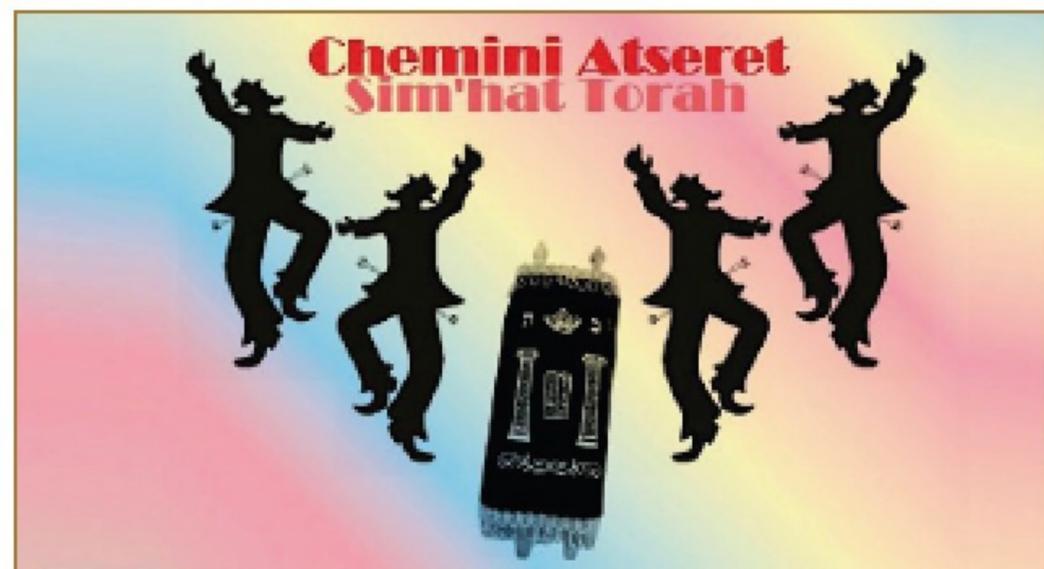
Cha'hrit: 8h15
Min'ha suivie de Arvit: 17h45

Aphorisme de nos Sages

22. Il y a deux niveaux dans l'étude de la Torah :
la Torah de l'esprit et la Torah du cœur. L'esprit
pense, saisit et comprend ; le cœur ressent. Je
suis venu révéler la Torah telle qu'elle s'étend au
cœur également.. (fr.chabad.org)

FÊTE DE CHEMINI ATSERET - SIM'HAT TORAH

HAG SAMEAH - HAG SAMEAH - HAG SAMEAH



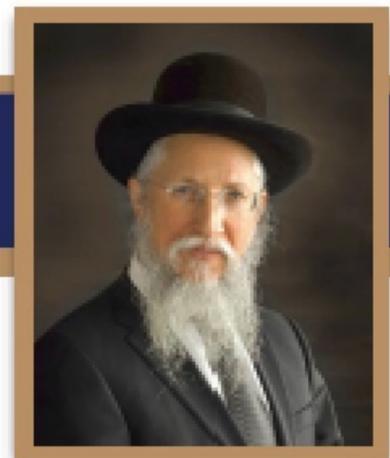
Chemini Atseret et Sim'hat Torah Le Loulav et l'Etrog après Soukkot

A l'issue de la fête de Soukkot, nous nous retrouvons avec différents objets qui nous ont servi à accomplir des commandements mais qui ne servent manifestement plus à rien : les Quatre Espèces, les branches de saule de Hochana Raba ou encore le Sekhakh (branchage) qui a servi de toit à la Souccah. Il nous est interdit de nous en débarrasser en les jetant à la poubelle. Pourquoi? La Torah écrit qu'après qu'Abraham eut acheté le terrain pour y enterrer Sarah, « *le champ s'éleva* » (Béréchit 23, 17). De quelle manière un champ peut-il s'élever? Explication de Rachi: lorsqu'un objet est utilisé pour accomplir une Mitsva, il s'élève spirituellement. Il en est de même pour les objets qui ont servi à nous élever durant la fête. Des objets tels qu'un Loulav usagé, des Tsitsit déchirés ou un Chofar défectueux, bien qu'ils n'aient conservé aucune sainteté intrinsèque, ils doivent être traités avec respect et non jetés à la poubelle. (Michna Beroura 21, 6). Il est cependant permis de laisser ces objets dans un endroit propre même si on sait que quelqu'un d'autre viendra et nous en débarrassera (Michna Beroura 21, 7). Les gens très scrupuleux prennent sur eux d'ensevelir ce genre d'objets ou les mettent dans une Gueniza (Rama).

Il existe dans la Kabbale un concept de " recyclage " qui propose que chaque objet utilisé pour une Mitsva soit réutilisé pour une autre (Choul'han Aroukh Harav para.12). Par exemple, certaines personnes gardent le Loulav et les branches de saule et myrte jusqu'à la veille de Pessah et s'en servent pour alimenter le feu lors de la combustion du 'Hamets (Maharchal para. 77). Pareillement, de vieux Tsitsit détachés du Talith peuvent servir de signet. (Maharil) D'autres ont l'habitude de ramasser des dizaines de Etrogim après la fête et d'en faire de la confiture. On peut ensuite la servir à Tou Bichvat (Nouvel an des arbres fruitiers)

Quoique vous décidiez de faire avec ces éléments, rappelez-vous un principe fondamental : les Mitsvot permettent aux individus d'exprimer leur relation

Rabbin Ronen Azriel Abitbol



personnelle avec D-ieu et d'être créatif dans les limites de la Halakha (La Loi juive).

Sim'hat Bet HaChoeva

Tous les soirs de la fête de Souccot est célébrée Sim'hat Bet HaChoeva. Cette coutume date de l'époque du Temple de Jérusalem. Les fidèles apportaient alors au Bet Hamikdash les eaux provenant de la source du Fleuve Gu'ron, coulant dans la cité de David, pour le « Nissoukh Hamayim », la libation d'eau. Cet usage se rapporte également au verset : « Vous puiserez de l'eau avec joie aux sources du salut (Isaïe) ».

A l'époque du Bet Hamikdash, des dizaines de milliers de spectateurs se réunissaient chaque nuit dans la cour extérieure du Temple pour assister aux réjouissances et certains chantaient des louanges à D-ieu. Les danseurs, qui se déplaçaient au son de plusieurs instruments de musique (harpes, lyres, cymbales et trompettes), portaient des torches allumées. Dans le traité Souka de la Michna, il est même dit : « Celui qui n'a pas vu la réjouissance au lieu de la libation d'eau n'a jamais vu de réjouissances de sa vie ».

De nos jours, l'événement est marqué tous les soirs par des chants et des danses, au son d'un orchestre. Dans tout Israël, les Yeshivot, les synagogues et les cours hassidiques accueillent des milliers de personnes qui viennent participer, ou suivre attentivement, cette manifestation de joie qui exprime d'une part la fidélité au riche passé du peuple juif et d'autre part l'espoir en un avenir plus radieux.

Cette manifestation précède aussi les prières pour la pluie qui vont être récitées quelques jours plus tard, au cours de Chemini Àtséret, qui clôture les fêtes de Soukkot.

Hochaâna Rabba

Le septième jour de Souccot (le 21 Tichri) c'est «Hochaâna Rabba» veut dire «la grande délivrance». C'est en effet le jour où le jugement divin entamé à Roch Hachana est finalement tranché. Il est donc marqué par des prières et des supplications particulières dans lesquelles nous implorons Hachem de nous juger favorablement. C'est le dernier jour où l'on accomplit la Mitsva des Quatre Espèces et où nous récitons la bénédiction de la Soukah.

Durant les six premiers jours de la fête, on pose un Sefer Torah sur la Téva, et avec le Loulav en main, on tourne une fois autour de la Téva. Le 7ème jour de la fête, on fait sept tours. Le nombre de tours est fixé à sept, pour représenter le sept qualités d'Hachem : la Grandeur, la Puissance, la Gloire, l'Autorité, la Majesté, la Royauté et la Domination suprême.

Les saules frappés:

Le jour de Hochaâna Rabba, à la fin de l'office du matin, on frappe le sol avec les 5 branches des feuilles de saule. Le saule symbolise, par la forme de sa feuille, une bouche qui nous fait si souvent trébucher et c'est lui que nous frappons.

Une nuit d'étude:

Il existe une ancienne coutume kabbalistique qui consiste en l'étude nocturne d'Hochaâna Rabba. Cette nuit, comme celle de Chavouôt, est considérée comme spéciale et le jour le plus secret et le plus important de l'année.

Le huitième jour:

Le huitième jour, appelé Chemini 'Hag Àtseret, ou encore Sim'hat Torah, ne fait pas partie de la fête de Soukkot, mais est bien une fête indépendante. En diaspora (hors d'Israël), Chemini Àtseret est célébré un jour et Sim'hat Torah le lendemain. Après Soukkot, où Hachem est à «l'écoute» de l'Humanité toute entière (sacrifices offerts au Temple pour toutes les nations), Chemini Àtseret est le moment où le peuple juif retrouve son intimité avec Hachem.

Le Gaon Rabbi 'Haïm Falaggi a écrit dans son livre Mo'ed Lékhoul 'Haï (25, 1): «L'homme fera très attention à prononcer les prières de Chémini Àtseret avec une grande ferveur, car, outre le fait que toute la réparation des jours entre Roch Hachana et Chémini Àtséret soit terminée, et que tout dépend de ce jour-là, il n'y a pas un jour semblable à celui-ci où Hachem aime entendre les prières de l'homme au sujet de tout ce qu'il désire. Comme il est dit dans le Zohar (Parachat Tsav, 31b): D-ieu accepte la prière et accède à la demande de tout homme qui sollicite Son aide ce jour-là ».

CE BULLETIN PEUT ÊTRE COMMANDITÉ EN TOUTES OCCASIONS PAR UNE
OU PLUSIEURS PERSONNES EN EFFECTUANT UN DON MINIMAL DE 26\$
VEUILLEZ CONTACTER LE BUREAU AU (514) 747-4530

Tikoun Haguéchem

A l'office de Chemini Àtseret, on fera le Tikoun HaGuechem (prière pour la pluie). On remplacera à partir de la prière de Moussaf de Chemini Àtseret «Morid HaTal» (Tu fais tomber la rosée) par «Machiv HaRoua'h Oumorid HaGuechem» (Tu fais souffler le vent et tomber la pluie).

Sim'hat Torah

Sim'hat Torah marque la clôture des fêtes de pèlerinage et celle du cycle annuel de la lecture de la Torah à la synagogue chaque Chabbat.

Sim'hat Torah, «la joie de la Torah» est la fête la plus joyeuse du judaïsme, avec Pourim. Si à Pourim, la joie exprime quelque chose d'ironique, une sorte de moquerie face à l'insoluble question du mal, à Sim'hat Torah la joie est pure et totalement consacrée au joyau du judaïsme: la Torah.

Cette joie s'exprime en organisant sept processions dansantes (Hakafot) dans la synagogue en se passant les rouleaux de la Torah de main en main, accompagnées de chants populaires. Ces processions ont lieu le soir. Le matin, on termine la lecture du rouleau de la Torah et on en commence une autre. Il faut donc avoir plusieurs rouleaux: dans le premier on lit les bénédictions prononcées par Moshé devant le peuple d'Israël «zot haberakha» suivies du récit de son décès qui vient conclure le Pentateuque.

Dans le deuxième rouleau, on dit le récit de la création du monde. Normalement, chaque individu doit monter à la Torah ce jour-là et on fait même monter les jeunes enfants en groupe, comme pour dire : la Torah appartient à tous.

La dernière montée à la Torah est considérée comme particulièrement honorifique, on chante alors un hymne en l'honneur de celui qui a été surnommé « fiancé et de la Torah » ('Hatan Torah) et le suivant, celui qui entamera le nouveau rouleau, ce qui est également un grand honneur, est nommé : « fiancé du commencement » (Hatan Bereshit). La fiancée est bien évidemment la Torah elle-même.

Cet enchaînement marque le fait que la Torah ne se termine jamais, que sa lecture est infinie... De plus, la dernière lettre de la Torah est le LAMED (d'Israël) et la première est BET (de bereshit), ensemble cela forme le mot : LEV (le cœur »...

C'est également la raison pour laquelle on emmène les enfants à la synagogue. Comme dit le Talmud : « le monde repose sur le souffle des enfants qui étudient la Torah ». C'est à dire qu'il faut assurer une continuité de génération en génération pour étudier la Torah. Les enfants agitent des petits drapeaux pour exprimer leur joie.

Le coin de la Halakha: «Machiv HaRoua'h oumorid haguéchem»

On commence à dire «*Machiv HaRoua'h Oumorid HaGuechem*» dans la prière de Moussaf de Chemini Àtseret. Si on se trompe et que l'on dit « Morid HaTal », si on s'en souvient avant de dire «Baroukh Atta Hachem», il est bien de retourner à «Atta Guibor» et dire « Machiv HaRoua'h ». Mais si on s'en rappelle après avoir dit «Baroukh Atta Hachem», on ne revient pas en arrière.

Cette formule ne constitue pas une demande des pluies, mais uniquement un louange à Hachem, qui fait souffler le vent et tomber la pluie avec puissance. C'est pourquoi cette mention est nommée «Puissances des pluies», car la demande de la pluie est contenue dans la «Bérakh'a des années» (Barekh Alenou).

Nous n'anticipons pas la mention de « *machiv HaRoua'h Oumorid Ha-Guechem* » depuis le début de la fête de Soukkot, bien que la saison des pluies est déjà arrivée à ce moment-là. La pluie pendant la fête de Soukkot n'est pas un bon signe, puisque s'il pleut, nous ne pouvons pas habiter dans la Soukka. Nos maîtres nous enseignent (Guemara Soukka 28b) à travers l'image du serviteur qui sert un verre d'eau à son maître, et que celui-ci lui renverse le verre au visage. C'est pour cela que nous ne louons pas Hashem pour la pluie tant que le moment propice n'est pas encore arrivé, c'est-à-dire, après la fête de Soukkot.

En Israël, c'est à partir du soir du 7 'Hechvan qu'on commence à demander la pluie car, au temps du Beth Hamikdash, le dernier des juifs venus en pèlerinage n'arrivait chez lui que tard le soir du 7 'Heshvan. Or, s'il devait pleuvoir, il pourrait en souffrir. En dehors d'Israël, on ne demandera la pluie que dès le 5 décembre.

**N'oubliez pas la KRAYA de Hochaâna Rabba toute la nuit
du Jeudi 8 Octobre 2020 - 20 Tichré 5781**

NAHALOT - CE CHABBAT NOUS ÉLEVONS LA MÉMOIRE DE:

ARLETTE BENARROCH BAT SOL Z'L	23 TISHRÉ - 11 OCT.
AMAR ELIE Z'L	23 TISHRÉ - 11 OCT.
JACK FHIMA Z'L	24 TISHRÉ - 12 OCT.
ABERGEL DAVID Z'L	28 TISHRÉ - 16 OCT.

«Voici mon rouleau de la Torah!»

Le retour de l'enfant juif par Ruth Benjamin (fr.chabad.org)

Henryk était très jeune en 1945 à la fin de la guerre quand les rares survivants tentaient désespérément de retrouver leurs proches. Il avait passé presque toute sa vie avec sa nourrice qui, à la demande de son père, l'avait caché. Elle avait pris des risques énormes en agissant ainsi, mais elle avait accepté de bon cœur, car elle aimait l'enfant.

Tous les Juifs étaient massacrés et la nourrice de Henryk n'avait pas pensé un seul instant que son père, Joseph Foxman, survivrait à la liquidation du Ghetto de Vilna. Il aurait certainement été transféré à Auschwitz, et chacun savait que personne n'était jamais revenu d'Auschwitz. Elle n'eut donc aucun scrupule à adopter l'enfant, à le faire baptiser par l'Église catholique et à l'envoyer au catéchisme auprès du curé local.

Ce fut un jour de Sim'hat Torah que son père vint le récupérer. Le cœur brisé, la nourrice avait emballé tous ses vêtements ainsi que son petit livre de catéchisme, rappelant au père que l'enfant était devenu un bon catholique. Joseph Foxman prit son fils par la main et l'emmena directement à la Grande Synagogue de Vilna. En chemin, il dit à son fils qu'il était juif et que son nom était Avraham.

Non loin de la maison, ils passèrent devant une église et l'enfant se signa du signe de la croix, ce qui causa à son père une grande angoisse. Juste à ce moment, un curé sorti qui connaissait le garçon. Lorsque Henryk se précipita pour lui embrasser la main avec ferveur, le curé lui rappela qu'il était de foi catholique.

Intérieurement, Joseph bouillait d'envie d'arracher son fils du curé et de l'éloigner au plus vite de l'église. Mais il savait que ce n'était pas la bonne manière. Il salva le curé, serrant son fils de plus près. Après tout, ces personnes avaient donné l'asile à l'enfant et lui avaient sauvé la vie. Sa tâche était de montrer à son fils le Judaïsme, un Judaïsme vivant, et de cette manière toutes ces croyances étrangères seraient bien vite abandonnées et oubliées. Ils pénétrèrent dans la Grande Synagogue de Vilna, qui n'était plus désormais qu'un vestige de l'extraordinaire passé juif de la ville. Là bas ils trouvèrent quelques survivants d'Auschwitz qui étaient revenus à Vilna et avaient entrepris de reconstruire leurs vies et leur esprit juif. Malgré la dure réalité de leur souffrance et de leur perte, en nombre tellement diminué, ils chantaient et dansaient avec une joie véritable en célébrant Sim'hat Torah.

Avraham écarquillait les yeux en regardant de tous côtés. Il prit avec affection un livre de prières en lambeaux. Cette atmosphère évoquait quelque chose au fond de lui, et il était heureux d'être là avec ce père qu'il connaissait à peine. Il s'abstint toutefois de se joindre aux danses.

Un Juif qui portait l'uniforme de l'armée soviétique ne pouvait détacher ses yeux du garçon. Il s'approcha de Joseph : « Cet enfant est-il... juif ? » demanda-t-il, d'une voix émue.

Le père répondit que l'enfant était juif et il présenta son fils. Regardant Henryk-Avraham, le soldat avait du mal à retenir ses larmes. « Au cours de ces quatre terribles années, j'ai parcouru des milliers de kilomètres, et c'est le premier enfant juif vivant que je rencontre. Voudrais-tu danser avec moi, sur mes épaules ? » proposa-t-il à l'enfant, qui le regardait fasciné.

Le père acquiesça de la tête et le soldat hissa l'enfant sur ses épaules. Avec des larmes qui roulaient maintenant sur ses joues et le cœur gonflé de joie, il entra dans la danse.

« Voici mon rouleau de la Torah ! » cria-t-il.

Abe Foxman, le directeur national de l'Anti-Defamation League aux États-Unis – l'Avraham de notre histoire – se souvient que cet épisode marqua la première fois qu'ils se sentaient appartenir au Judaïsme et être juif.

LES PRIERES DE CHEMINI ATSERET

Les pages indiquées sont dans le Siddour Pata'h Eliyahou

- 1^{er} Soir Vendredi 9 Octobre

-

- Min'ha des Jours Ouvrable (p.108)

Arvit

- Arvit de vendredi
on commence par מזמור לדוד
On ne dit pas שיר השירים
On ne dit pas במה מדליקין

- Mizmor de la Fete (p.335)
- Tov Lehodot, (p.168)
- Amidah de la fete (p.336)
- Betset Israel (p.345)
- Alenou (p.181)
- Yigdal (p.182)

- 1^{er} Jour Samedi 10 Octobre

- Cha'hrit comme Chabbat (p.190)
- Amidah de la Fete (p.336)
on intercale les passages de Chabbat
- Hallel Complet (Ligmor) (p.294)
- Achre (p.233)
- Moussaf (p.336)
- Alenou (p.247)
- Adon Olam (p.248)

2^{eme} Soir Samedi Soir 10 Octobre

- Min'ha comme Chabbat (p.252)
- Âmidah de la fête (p.336)
on intercale les passages de Chabbat
- Mizmor de la fête (p.335)
- Alenou (p.268)

2^{em} Jour Dimanche 11 Octobre

- Cha'hrit comme Chabbat (p.190)
- Amidah de la fête (p.336)
on intercale les passages de Chabbat
- Hallel Complet (Ligmor) (p.294)
- Achre (p.233)
- Moussaf de la fête (p.336)

- Alenou (p.247)
- Adon Olam (p.248)

- Min'ha comme Chabbat (p.252)
- Âmida de la fête (p.336)

- Mizmor de la fête (p.335)
- Alenou (p.268)

- Arvit comme en semaine
- Havdalla
Vin Seulment Hamavdil Ben Kodech LeHol

LE QUIDDOUCH DE CHEMINI ATSERET

YOM HACHICHI VAYKHOULOU HACHAMAYM VÉHAARÈSS, VÉKHOL
TSÉVAAME,

VAYKHAL E-LOHIM, BAYOM HACHÉVII, MÉLAKHTO ACHÈR ÀSSA,
VAYCHBOTE BAYOM HACHÉVII, MIKKOL MÉLAKHTO ACHÈR ÀSSA,
VAYBARÈKH E-LOHIM ÈTE YOM HACHÉVII, VAYQADÈCHE OTO, KI
BO CHAVAT MIKOL MÉLAKHTO, ACHÈR BARA E-LOHIM LAÀSSOTE.

ELÈ MOADÉ A-DONY MIKRAÉ QODECH ACHÈRE TIQREO OTTAM
BÉMOADAM

SABRI MARANANE : (LE HAIM)

BAROUKH ATTA A-DONAY E-LOHÉNOU MÉLÈKH HAÛLAM BORÉ
PÉRI HAGUEFENE. (AMEN)

BAROUKH ATTA ADONĀĪ, E-LOHÈNOU MÉLÈKH HA'OLAM,
ACHÈRE BA'HAR BANOU
MIKOL ĀM VÉROMÉMANOU MIKOL LACHONE VÈKIDÉCHANOU
BÉMITSVOTAV, VATITÈN LANOU A-DONĀĪ E-LOHÈNOU
BĒAHAVA CHABBATOT LIMNOU'HA
VEMO'ADIM LÉSĪM'HA, 'HAGIM OUZMANIM LÉSSASSONE ÈTE
YOM HACHABBAT HAZÉ VEÈTE YOM CHEMINI 'HAG ĀTSERET
HAZÉ, ÈTE YOM TOV MIKRA KODÈCH HAZÉ, ZÈMANE MATTANE
TORATÉNOU BĒAHAVA MIKRA KODÈCH,
ZÉKHÈR LITSIATE MITSARAĪM. KI BANOU BA'HARTA VÉOTANOU
KIDACHTA MIKOL HA'AMIM. MO'ADÈ KODCHÉKHA BEAHAVA
VOBERATSON BÉSĪM'HA OUVSASSONE HIN'HALTANOU,

BAROUKH ATTA A-DONĀĪ, MÉKADÈCH HACHABBAT VEĪSRAËL
VÉHAZÉMANIME

BAROUKH ATTA A-DONĀĪ E-LOHÈNOU MÉLÈKH HAOLAM
CHÉHÉ'HEYANOU VEKIYEMANOU VEHIGUIANOU LA-ZEMANE HAZÉ

LE QUIDDOUCH SAMEDI SOIR SIM'HAT TORAH

Ellé moâdé A- donai miqraé qoddéç achèr tiqréou otam bémoâdam.

Sabri maranane : (Le Haim)

Baroukh Atta A-donay E-lohénou mélèkh haôlam boré péri haguefene. (Amen)

Baroukh Atta Adonaï, E-lohénou mélèkh ha'olam, achère ba'har banou

mikol âm véromémanou mikol lachone vèkidéchanou bémitsv otav, vatitèn lanou A-donai E-lohénou béahava moâdim lésim'ha, 'Hagim ouzmanim léssassone ète yom CHEMINI 'HAG ÂTSERET hazé, ète yom tov mikra kodèch hazé, zèmane mattane toraténou béahava mikra kodèch, zékhèr litsiate mitsaraïm. Ki banou ba'harta véotanou kiddachta mikol ha'amim, Mo'adè kodchékha bésim'ha ouvsassone hin'haltanou,

Baroukh Atta A-donaï, mékadèch Israël véhazémanime.

Baroukh Atta A-donai élohénou mélèkh haôlam boré méore haEiche

Baroukh Atta A- donai élohénou mélèkh haôlam hammabdil bène qodèche léhol oubène or léhochèkh oubène Yisraël laâmmim oubène yom hachévii léchêchète yémé hammaâssé. Béne qéddouchate chabbate liqddouchate yom tov hibdalta véète yom Hachévii michéchéte yémé Hammaâssé qiddachta véhivdalta, véqiddachta ète âmmékha Yisraël biqddouchatak.

Barouk Atta A- donai Hammabvil bèn qoddèche léqoddèche.

Baroukh Atta A-donaï E-lohénou Mélèkh Haolam Chéhé'heyanou Vekiyemanou Vehiguanou La-zemane hazé